

ICANN69 | Journées de séances communautaires – Séance sur les politiques d’At-Large : La communauté At-Large et l’utilisation malveillante du DNS : Une campagne de formation des utilisateurs individuels  
Mercredi 14 octobre 2020 – 10h30 à 11h30 CEST

YEŞİM NAZLAR :

Nous allons commencer notre séance et lancer l’enregistrement.

Je m’appelle Yeşim Nazlar. Bienvenue à la communauté At-Large. Nous allons parler de l’utilisation malveillante du DNS : campagne d’éducation.

Nous aurons l’interprétation en espagnol et en français et nous utilisons Zoom et également la plateforme pour l’interprétation simultanée de Congress Rental Network. Nous vous encourageons à télécharger cette plateforme. Vous trouverez plus d’informations sur le site web et sur le document concernant cette réunion.

Si vous voulez prendre la parole, veuillez lever la main. Et une fois que le présentateur de la séance a indiqué votre nom, vous pourrez donc allumer votre micro. Indiquez votre nom ainsi que la langue dans laquelle vous allez vous exprimer si ce n’est pas l’anglais. Lorsque vous prenez la parole, assurez-vous de mettre en mode silencieux tous les autres dispositifs que vous avez, y compris la plateforme pour l’interprétation simultanée. Veuillez parler lentement et clairement pour une interprétation précise.

---

**Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.**

Cette séance, comme toutes les séances de l’ICANN, sera gouvernée par des normes et standards de comportement. Nous avons un lien dans le chat à ce sujet.

En cas de disruption, notre personnel mettre tout le monde en mode silencieux.

Je donne maintenant la parole à Jonathan Zuck. Merci beaucoup.

JONATHAN ZUCK :

Merci beaucoup Yeşim. Merci de partager ma présentation.

Guten morgen, guten tag, bonjour. Merci à toutes et à tous de vous joindre à nous. Il est très tôt le matin pour certains d’entre nous pour cette séance organisationnelle. Nous avons une promesse tenue il y a de cela deux réunions, avoir une campagne d’éducation au sujet de l’utilisation malveillante du DNS pour les utilisateurs finaux de l’internet, si vous vous en rappelez bien.

Nous avons promis qu’il y aurait une approche à deux niveaux : développement de politiques au niveau de l’ICANN ainsi qu’une éducation des utilisateurs finaux. Nous sommes bien situés pour exécuter à ce niveau une campagne en raison de nos RALO, de nos ALS, en raison de tous les membres individuels que nous avons. Nous avons véritablement une perspective très large sur la question et nous pouvons tester un petit peu nos muscles pour diffuser ce message sur l’utilisation malveillante du DNS.

Donc, je pense que nous aurons une conversation sur le contenu et sur la distribution de ce contenu, la manière dont nous allons pouvoir enseigner et former à ce sujet.

En ce qui concerne le contenu, nous avons trois phases. Nous avons la modification de ce contenu et la création éventuelle de nouveau contenu, donc modification, création. Les sources de contenu, ce peut-être les gouvernements, les organisations à but non lucratif et les entreprises. Par exemple, je vais vous jouer une petite vidéo qui a été créée par une commission américaine sur le commerce fédérale.

VIDÉO :

Est-ce que cela vous surprendrait que de nombreux ordinateurs américains soient infectés avec des logiciels malveillants, des millions d’ordinateurs ? Qu’est-ce que c’est, ces logiciels malveillants ? Pourquoi devez-vous vous en préoccuper ? Ce sont des virus, ce sont des logiciels espions qui peuvent s’installer sur votre ordinateur, sur des appareils mobiles. Et les criminels pourraient ainsi voler des informations et commettre des fraudes.

JONATHAN ZUCK :

Je ne vais pas vous jouer toute la vidéo, vous avez compris ce dont on parle dans cette vidéo. C’est très visuel, c’est dynamique et c’est narré d’une manière tout à fait professionnelle. Il y a des traductions dans plusieurs langues. Et la commission FTC nous a permis d’utiliser cette vidéo à l’At-Large, donc c’est une excellente ressource pour nous et nous avons décidé de l’utiliser ; donc c’est un bon contenu.

On peut faire une modification et il y a deux types de modification. On peut faire du branding, c’est-à-dire définir une marque. Ces vidéos FTC sont déjà parfois aussi traduites, donc un aspect traduction vers l’espagnol. Nous avons du contenu.

Développer une marque At-Large. La question que j’aimerais vous poser pour mon petit sondage, c’est quelle est l’importance de définir la marque At-Large ? Je suis curieux. Je vous pose la question, j’aimerais avoir un retour de votre part.

Je crois que parfois, nous devons prendre des décisions sur enseigner un nouveau type de vocabulaire, expliquer ce qu’est l’At-Large, parfois il faut expliquer ce qu’est l’ICANN et ainsi de suite. Nous voulons peut-être avoir une vidéo pour que les personnes comprennent mieux comment faire en sorte que les logiciels malveillants ne rentrent pas dans leurs ordinateurs. C’est une campagne d’information. Donc nous avons une marque At-Large. Nous avons des indicateurs sur At-Large. Donc il est important pour les utilisateurs finaux de l’internet qui ne se préoccupent pas en général de l’ICANN d’en savoir plus peut-être sur l’At-Large et sur les utilisateurs finaux. Donc j’aimerais que le personnel mette le premier sondage à l’écran.

Avoir une image de marque de l’At-Large, est-ce que c’est important ?  
Oui ou non ?

Bill a mentionné dans le chat que c’est important si on essaie de l’utiliser pour recruter des personnes. Je crois que dans la plupart des cas, les personnes que l’on essaie d’atteindre ne sont pas

nécessairement les personnes qu’on essaie de recruter. On essaie d’aider les personnes qui risquent d’être les victimes des ces utilisations malveillantes.

YEŞİM NAZLAR :

Nous avons eu déjà un nombre important de votes. Est-ce que vous voulez que je vous indique les résultats ?

JONATHAN ZUCK :

Oui, absolument.

Très bien, c’est intéressant. Donc je prends la température de la salle et il semble bien qu’avoir cette campagne d’éducation et définir une image soient importants pour une majorité de personnes ayant répondu au sondage. C’est très bien pour notre dialogue. Merci. Je suis toujours curieux de savoir ce que l’auditoire pense.

Une fois que nous avons observé le contenu qui existe... Et je vais vous montrer un autre type de contenu. En plus des vidéos, nous avons également beaucoup d’infographies qui sont disponibles sur internet et qui sont créées parfois par des entreprises ou par nous-mêmes. Donc il y a beaucoup plus de texte. Là, vous avez besoin de traduire cela et de traduire le texte, mais je voulais vous montrer ce type d’infographie pour que vous soyez au courant. C’est disponible.

Si nous voulons créer du contenu, on a un choix entre le créer nous-mêmes avec des bénévoles. On va le faire pour notre travail. Mais on peut également utiliser des prestataires de service externes que

l’ICANN pourrait nous trouver, par exemple pour créer des vidéos, des infographies.

Alors ma prochaine question est en rapport avec la première. Il y a beaucoup de personnes qui n’ont pas entendu parlé de l’utilisation malveillante du DNS. Ils ont peut-être entendu parler de hameçonnage, de cybercriminalité. Mais le rapport avec le DNS avec le système de noms de domaine, cela n’est pas toujours évident sauf pour les personnes qui connaissent le DNS.

Donc c’est une question reliée. Est-ce que nous voulons former les personnes pour qu’elles comprennent ce qu’est le DNS, pour qu’elles voient comment le DNS chapeaute un petit peu tout cela dans une campagne d’éducation et de formation ? C’est un petit peu la question que je voulais vous poser.

La question est la suivante. Est-ce qu’il est important de parler d’utilisation malveillante du DNS, d’envoyer un message sur l’importance de l’utilisation malveillante du DNS ? Oui ou non, est-ce que c’est important ?

J’espère que vous voyez bien At-Large et tout ce qu’il y a sur l’écran.

YEŞİM NAZLAR :

Jonathan, j’ai 62 personnes qui ont voté. Je vais vous montrer les résultats, très bien.

JONATHAN ZUCK :

C’est intéressant également cette idée de faire en sorte que l’on parle beaucoup de l’utilisation malveillante du DNS et qu’on la définisse de cette sorte. Je crois que tout le monde sur cet appel est prêt à parler de cela. Très bien.

Une fois que nous avons les documents, le matériel nécessaire pour cette campagne de publicité, comment cette campagne d’éducation va-t-elle se dérouler ? À quoi va-t-elle ressembler ? Est-ce qu’on doit avoir un site web séparé qui va nous renvoyer peut-être au site web de l’At-Large pour distribuer les ressources que nous avons définies et réalisées ? Est-ce que nous devons faire des webinaires ? Est-ce que nous pouvons créer un webinaire et ensuite former les ALS à délivrer ce webinaire dans les régions, dans les langues qui sont parlées localement, que ce soit plus localisé donc et que des personnes puissent aller sur Zoom et suivre ces webinaires ?

Faisons-nous une campagne de courriels ? Envoyons-nous des courriels à des personnes peut-être qui sont au courant, des personnes à la retraite par exemple, de personnes qui sont en contact avec différentes unités constitutives ? Ou bien est-ce que l’on fait plusieurs choses ?

Question suivante : est-ce que nous devrions avoir un site web, des webinaires ou les deux ? Cela va être notre question pour le sondage.

YEŞİM NAZLAR :

Jonathan, désolée, ce ne sont pas exactement les mêmes termes. Voici la question que nous avons reçue.

JONATHAN ZUCK : C’est sûrement de ma faute. Est-ce que l’on veut des webinaires en direct, enregistrés ou les deux ? Enregistrés, ce serait plutôt sur un site web et live serait en direct, ou bien les deux. Vous indiquez en direct, enregistré ou les deux.

YEŞİM NAZLAR : Nous avons 62 personnes qui ont déjà voté. L’enquête est terminée.

JONATHAN ZUCK : Nous avons 65 % des personnes qui participent qui sont éveillées. On a besoin de ces deux types de webinaires, donc préenregistrés et en direct, les deux types de contenu.

J’ai terminé ma présentation sur cette question. Et je pense que maintenant, nous allons avoir un certain nombre d’intervenants qui vont prendre la parole. Si vous avez l’ordre du jour devant vous, si vous voulez, vous pouvez présenter la prochaine personne qui devrait prendre la parole.

YEŞİM NAZLAR : Parfait. Selon l’ordre du jour sur l’écran, nous avons maintenant Hadia Elminiawi qui est notre prochaine oratrice.

JONATHAN ZUCK : Hadia, vous avez la parole.



HADIA ELMINIAWI : Est-ce que vous m’entendez bien ?

JONATHAN ZUCK : Non, on vous entend très mal.

HADIA ELMINIAWI : C’est la seule connexion que j’ai. J’espère que vous allez pouvoir me suivre.

YEŞİM NAZLAR : Je m’excuse de vous interrompre, Hadia. Nos interprètes ne vous entendent pas et ne seront pas capables de traduire votre présentation. S’il vous plaît, arrangez votre problème d’audio. Je ne sais pas si vous avez votre casque. Vous devriez utiliser votre casque avec le micro. Tout à l’heure, on avait réussi à avoir un bon son de votre côté.

Nous nous excusons pour ce problème technique que nous avons. Nous sommes en train d’essayer de résoudre le problème et de retirer les participants qui ont provoqué cette interruption. Une petite minute de patience et nous allons continuer. Excusez-moi.

Jonathan, je viens de recevoir la confirmation de notre équipe technique que nous pouvons continuer et poursuivre notre présentation. Je m’excuse pour ce problème technique.

JONATHAN ZUCK : Pas de problème. Est-ce que vous m’entendez ?

YEŞİM NAZLAR : Oui, on vous entend très bien.

JONATHAN ZUCK : Bien. Est-ce qu’Hadia est parmi nous ? Voilà Hadia.

HADIA ELMINIAWI : Merci beaucoup. Merci à tous ceux qui participent à cette séance.

Concernant la situation actuelle en Afrique, je dirais que, comme Jonathan l’a dit, concernant l’utilisation malveillante du DNS...

JONATHAN ZUCK : Hadia, pouvez-vous ralentir un petit peu ?

HADIA ELMINIAWI : Concernant l’utilisation malveillante du DNS, nous devons faire deux choses : d’abord, diminuer la quantité de logiciels malveillants et ensuite, permettre aux utilisateurs d’être davantage au courant de façon à ce qu’ils ne tombent pas dans ce type de programmes malveillants et qu’ils ne les utilisent pas.

En Afrique, les efforts dans la région par rapport à l’utilisation malveillante du DNS, nous avons commencé à travailler parce que

nous sommes le quatrième continent depuis mars 2010 avec lequel l’ICANN travaille pour diffuser des informations concernant l’utilisation malveillante du DNS et lutter contre ce problème.

D’abord, je vais vous présenter le défi qui existe de différentes perspectives. Il y a des organisations humanitaires, des ONG, la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge et leurs sites web et courriels sont utilisés pour soutirer de l’argent aux personnes.

JONATHAN ZUCK : Hadia, vous parlez trop vite.

HADIA ELMINIAWI : Je vais essayer de ralentir.

Les organisations à but non lucratif sont une cible facile parce qu’ils peuvent montrer comment leurs sites sont utilisés pour tromper les gens et les induire en erreur. C’est le premier point important.

Ensuite, nous avons constaté qu’il y a de nombreux exemples dans ce sens. Et aujourd’hui, avec le problème de la pandémie ou en cas de catastrophe naturelle comme un tremblement de terre, etc., il y a des activités d’utilisation malveillante du DNS et nous pouvons aller voir des organisations et leur demander de présenter des contenus qui montrent ce type d’exemple.

Un autre point important qui a résulté de ce forum qui a eu lieu en 2010 pour aborder ce problème était le fait que les agences de

protection des consommateurs sont une bonne source pour présenter ce type de matériel et aider les utilisateurs. Ils vont présenter des exemples, ils vont montrer aux utilisateurs et à ce moment-là, les utilisateurs peuvent être au courant de la façon dont ils peuvent être protégés et prendre soin de leur matériel informatique et mettre en place des actions pour lutter contre l’utilisation malveillante du DNS.

En 2010, on avait peu de matériel concernant ce problème dans notre région, mais différentes organisations ont essayé de lutter contre l’utilisation malveillante du DNS. Et les organismes financiers, les organismes du cyberdélict se sont réunis dans ce sens.

En Afrique, nous avons aussi le forum africain du DNS qui a commencé en 2016, mais ils abordent la question du point de vue technique principalement en organisant des séances sur le DNSSEC. Il y a eu une séance sur l’utilisation malveillante du DNS avec le piratage du DNS et ce type de choses.

En 2020, le forum du DNS qui a eu de manière virtuelle au mois de juillet a abordé ces thèmes entre autres choses et a abordé la question du combat contre l’utilisation malveillante du DNS et le cyberdélict dans le cadre de la pandémie de la covid-19. Nous devons maintenant nous pencher sur la question de façon à ce qu’il y ait davantage de prise de conscience concernant ce sujet, comme par exemple la séance qu’il y a eu pendant le forum africain du DNS.

Il y a aussi des informations qui doivent inclure les ccTLD de façon à ce qu’ils puissent publier ces informations sur leur site internet, publier

du matériel de sensibilisation pour leur public. Nous savons que nous pouvons le faire. Il y a différentes manières de le faire. Nous savons qu’il y a des sites qui publient ce type de matériel sur leur site et cela est très utile.

Cependant, quelle est la réponse qu’ils obtiennent de leurs abonnés ? Est-ce que cela est efficace ? On ne le sait pas. Il y a aussi d’autres sources d’information qui pourraient être par exemple les organismes de régulation et cela peut aussi aider à faire prendre conscience au public.

Jonathan, vous nous demandez de quel type de matériel nous avons besoin. Nous avons besoin de tout type de matériel : des infographies, du matériel à diffuser sur les sites, des documents permettant au public de prendre conscience. Nous devons cibler l’utilisateur d’internet lambda qui parfois ne va pas assister à certains forums, à certaines réunions. Donc je pense que par exemple le centre d’entrepreneuriat qui a un partenariat avec l’ICANN peut travailler et diffuser ce type d’informations dans le secteur des noms de domaine de la région.

Un autre point pour faire prendre conscience du problème au public serait le fait que l’on a toujours parlé du problème de l’utilisation malveillante du DNS pendant nos séances de façon à ce que les personnes connaissent les informations qui existent concernant les noms de domaine et qu’ils connaissent mieux la sécurité de ces noms de domaine, si ces noms de domaine sont sûrs ou pas.

Jonathan propose une campagne d’éducation. Oui, nous en avons besoin et nous avons besoin d’une stratégie dans ce sens, une stratégie organisée qui nous fournisse des indicateurs de façon à faire un suivi de cette stratégie.

Je vais m’arrêter ici pour donner l’occasion aux autres orateurs de prendre la parole. Je vous remercie.

JONATHAN ZUCK : Merci beaucoup Hadia. Il me semble qu’il y a beaucoup de choses à dire.

BILL JOURIS : Après avoir écouté Hadia nous parler de l’Afrique, je crois qu’en Amérique du Nord, la situation est un petit peu différente. Nous nous concentrons principalement sur nos membres. Nous avons ajusté nos réunions mensuelles pour obtenir des informations sur ces thèmes. Nous avons travaillé à notre lettre d’information et utilisé ces deux éléments en tant que guides pour organiser des webinaires, pour diffuser des informations pour les utilisateurs finaux.

Mais c’est quelque chose véritablement qui est pour l’effectif NARALO. C’est donc quelque chose qui est très technique, plus technique que quelque chose qui pourrait aller vers le grand public.

Nous connaissons déjà les différents termes, le jargon que nous utilisons. Nous savons tous ce que le hameçonnage est. Le grand public a peut-être entendu le terme phishing en anglais,

hameçonnage, mais ils ne savent pas exactement comment cela se passe au niveau informatique, comment on peut s’introduire sur des sites web. Beaucoup de personnes ne sont pas au courant de tous ces systèmes technologiques alors que notre effectif est déjà bien au courant. Donc il faut vraiment adapter notre langage lorsqu’on parle d’éducation et de formation du grand public. Il faut faire attention à la terminologie que nous allons utiliser.

Je crois que nous avons assez de contenu que nous pouvons diffuser pour parler un petit peu de vocabulaire technique avec les utilisateurs finaux, mais je crois que cela peut être un peu contreproductif d’avoir trop de termes techniques et trop de jargon.

JONATHAN ZUCK :

Merci beaucoup Bill, merci d’avoir partagé les ressources que nous avons à notre disposition.

Pour clarifier quelque chose qui est sur le chat, nous parlons de vocabulaire mais je ne pense pas que nous voulions renvoyer les gens à l’ICANN. Lorsque l’on fait de la formation pour la prévention de ces problèmes, c’est de ne pas ouvrir certains fichiers qui vous sont envoyés, ne pas appuyer sur des liens ou utiliser des liens, faire attention à toute escroquerie qui existe sur l’internet. C’est un petit peu différent des bureaux d’enregistrement et des registres. On veut responsabiliser et donner plus de pouvoir aux utilisateurs finaux.

Ce que l’on veut dire par vocabulaire, ce sont les termes que nous pourrions vouloir utiliser. Il y a une terminologie à l’ICANN qui est très mal connue en dehors de l’organisation. Donc je voulais clarifier cela.

Notre prochain intervenant sera Matthias. Nous lui donnons la parole.

MATTHIAS HUDOBNIK :

Merci beaucoup. Vous avez ma présentation à l’écran.

Bonjour à toutes et à tous. Je vais vous présenter quelques exemples rapides de campagnes d’éducation et de formation des utilisateurs finaux dans la région EURALO. Je vais essayer d’ouvrir cela un petit peu plus et pas uniquement de mentionner des événements qui se passent en Europe et ainsi, nous pourrons en reparler un petit peu plus par la suite. Je serai concret dans mes exemples.

J’aimerais commencer avec la production que nous faisons d’éléments d’information pour ces campagnes d’éducation. Il faut tout d’abord définir son public. Est-ce que ce sont les utilisateurs finaux ? Est-ce qu’ils sont déjà au courant de l’utilisation malveillante du DNS ? Des victimes ont-elles un certain niveau d’expertise ? Est-ce qu’elles connaissent déjà certains termes ?

YEŞİM NAZLAR :

Nos interprètes vous demandent de parler un petit peu plus fort ; on vous entend mal. Rapprochez-vous de votre micro s’il vous plaît.



MATTHIAS HUDOBNIK : Pas de problème.

Comme vous le voyez ici, vous avez ENISA, Europol, Réseau internet et juridiction et CENTR. Dans notre région, nous avons ces entités qui font de la prise de conscience et des campagnes de sensibilisation. Diapositive suivante.

Je voudrais commencer avec ENISA, une agence qui lutte pour la cybersécurité et qui a des infographies et des informations pour les utilisateurs finaux. Par exemple sur la droite, vous pouvez voir le commerce électronique sécurisé au niveau cybernétique et informatique, comment faire des achats en ligne sans avoir de problème. C’est très bien conçu, très bien fait, très professionnel. Passons à la diapositive suivante, toujours sur une campagne d’éducation pour les utilisateurs finaux.

C’est Europol que nous voyons ici. Ce sont les forces de l’ordre, la police européenne qui essaie ici de nous parler d’escroquerie visant un téléphone mobile, qui nous parle beaucoup de cybercriminalité, qui parle d’internet. Et c’est facile à comprendre. Il n’y a pas beaucoup d’information écrite, vous le voyez, vous avez des diagrammes, des dessins, donc plusieurs types d’auditoire peuvent saisir les messages qui sont transmis dans ces campagnes d’information. Diapositive suivante.

Là, c’est plus technique. C’est le réseau des politiques juridictionnelles de l’internet. Là, on parle des opérateurs du DNS, prise de décision, comment gérer les problèmes techniques d’abus et d’utilisation

malveillante. C’est un guide mais plus complexe qui peut être utilisé par les utilisateurs finaux. Cela fait partie d’une campagne d’éducation pour les utilisateurs finaux, donc les avis techniques, des informations qui sont diffusées de cette manière sur cette fiche d’information.

Et enfin, le dernier mais non le moindre, avec la diapositive suivante, c’est un registre, CENTR, qui parle de contenu en ligne et j’aimerais vous montrer une courte vidéo qui est tout à fait excellente. Elle explique très bien cette image que vous voyez à l’écran.

YEŞİM NAZLAR :

Matthias, c’est une version PDF. À partir de la version PDF, je ne sais pas si nous pouvons voir la vidéo, mais peut-être que vous pouvez partager un lien vidéo avec moi et ainsi, nous pourrions voir la vidéo.

MATTHIAS HUDOBNIK :

Je ne veux pas perdre de temps. Je vais essayer de vous l’envoyer. Voici le lien. Cela va arriver directement la vidéo après 20 secondes.

YEŞİM NAZLAR :

Je ne sais pas si on va bien entendre pendant que l’on voit la vidéo. On va essayer de voir si on peut bien entendre cette vidéo.

MATTHIAS HUDOBNIK :

C’est assez long, donc mettez-la à 22 secondes. Ça ne marche pas ? Nous avons des petits problèmes techniques.

JONATHAN ZUCK : Décrivez simplement oralement ce que nous avons dans cette vidéo s'il vous plaît.

MATTHIAS HUDOBNIK : C’est une vidéo qui explique la différence entre les prestataires de service internet, les bureaux d'enregistrement, les registres, les sites web. Cela fait une différence entre tous ces éléments et comment on peut retirer éventuellement un site web qui est malfaisant.

C’est très clair, c’est une très belle production tout à fait intéressante et qui pourrait être très utile pour les personnes assez nouvelles, pour les utilisateurs finaux. Ce serait un bon moyen de commencer et de présenter les choses. Je serais très content d’en dire plus et de répondre à vos questions le cas échéant.

Merci beaucoup.

JONATHAN ZUCK : Merci beaucoup Matthias.

À qui le tour ? Yeşim, à qui le tour ?

GISELLA GRUBER : Jonathan.

JONATHAN ZUCK : Je veux simplement savoir qui va prendre la parole. À l’ordre du jour, qui avons-nous ?

GISELLA GRUBER : Un instant s’il vous plaît.

EVIN ERDOĞDU : Alejandro Pisanty est le prochain intervenant.

JONATHAN ZUCK : Alejandro, vous êtes prêt ?

GISELLA GRUBER : Merci Jonathan. Alejandro n’est pas là avec nous aujourd’hui hélas. Holly Raiche d’APRALO est avec nous. Holly Raiche, nous vous donnons la parole.

HOLLY RAICHE : Merci beaucoup.  
  
J’ai envoyé une présentation qui est un petit peu étrange peut-être à première vue, mais j’en parlerai.

GISELLA GRUBER : Nous allons rapidement mettre la présentation sur l’écran. Allez-y Holly.

HOLLY RAICHE :

Ça va peut-être vous paraître un peu étrange, mais ce que je vais faire ici, c’est de se poser la question ce que nous avons fait en tant qu’ALS australienne, un chapitre de l’ISOC, avec l’argent du gouvernement pour travailler avec notre communauté en Australie pour un club de retraités qui travaillaient en informatique. Le gouvernement a accepté de travailler avec nous et de nous aider à faire passer un message à la population. Prochaine diapositive.

Nous allons parler du réseau de diffusion national. C’est à propos de notre réseau et ce que nous aimerions faire avec ce réseau, ce qui est été fait, ce qui n’a pas été fait et quels sont les aspects politiques de cette question. Prochaine diapositive.

Nous devons rester simple. On parlait avec un groupe de personnes qui avaient une certaine expérience dans le domaine des ordinateurs, qui avaient l’habitude d’écrire à leurs petits-enfants et d’envoyer des photos. Il fallait leur dire les raisons pour lesquelles ils étaient intéressés par ce programme de diffusion sur internet. Nous voulions les intéresser parce qu’il y avait beaucoup d’informations qu’on pouvait leur présenter, leur offrir. Prochaine diapositive.

Pourquoi ? Et voilà les choses que l’on peut faire avec une largeur de bande passante intéressante. Ici, vous voyez la politique gouvernementale du NDN, j’en parlerai un petit peu plus tard. Il y a eu des discussions concernant les politiques. Je vous en parlerai un petit peu plus tard.

Allons directement s’il vous plaît à la carte de l’Australie sur laquelle je vais expliquer – on peut rester là. Il a fallu expliquer aux gens que la largeur de bande allait être correcte pour une série de personnes, mais seulement pour ces personnes. La raison pour laquelle j’utilise cette présentation, c’est que je veux dire qu’il est possible d’aborder un sujet complexe de manière simple, directe, quelque chose dont on puisse parler. Et ce qu’on a fait jusqu’à maintenant pour toutes les présentations, c’était de montrer des données et de montrer des diapositives, montrer la terminologie de façon à ce que les gens comprennent ce qui les attend dans le futur, la façon dont la largeur de bande va fonctionner, parce qu’il y avait seulement une partie de la population qui était au courant. Donc on a essayé de leur expliquer de quoi il s’agissait, qu’est-ce qu’ils devaient faire.

À mon avis, je ne suis pas tout à fait d’accord avec le reste de ce qui a été dit. Je pense qu’il est possible de développer une série de diapositives qui vont expliquer de façon simple aux personnes qui vous écoutent en leur parlant, en leur laissant ensuite poser des questions pour discuter de ce qui a été fait. Nous avons fait cela avec l’aide du gouvernement et le gouvernement était content d’avoir une organisation qui est une organisation sans but lucratif qui est là et qui aide le gouvernement à expliquer ce qui peut être fait. Et cela montre ce qui peut être fait avec l’aide du gouvernement. Cela illustre la façon dont on peut travailler sur l’utilisation malveillante du DNS. On a beaucoup de matériel, on a un système de protection des consommateurs, on a du matériel aussi dans ce sens, on a aussi un régulateur de communication, on a un bureau de cybersécurité.

Vous voyez, il y a beaucoup de formations et d’éducation dans ce sens. Mais je pense qu’on peut modifier certains matériaux. L’objectif est d’expliquer aux gens avec un peu de matériel ce qui peut être fait. Vous pouvez me poser des questions concernant la façon dont on peut présenter ce matériel, quelle est l’importance pour votre population, quel type de matériel. En fonction de quel public vous avez aussi, vous allez devoir modifier ce matériel. Je pense que tout cela n’est pas très compliqué à faire.

Est-ce qu’il y a des questions ? Je suis à votre disposition. Merci.

JONATHAN ZUCK :

Je pense que nous garderons la discussion pour plus tard, Holly. Je m’excuse, nous ferons cela à la fin lorsque toutes les RALO participeront au débat.

Qui est le prochain intervenant pour notre présentation des RALO ? Alejandro n’est pas là.

YEŞİM NAZLAR :

Excusez-moi Jonathan, j’avais des problèmes techniques, donc me revoilà.

Nous avons Alejandro qui est là. Je crois qu’il était encore absent tout à l’heure. Je vais voir s’il est là maintenant. Gisella, est-ce que vous pouvez arrêter de partager votre écran ? Je vais reprendre la main et regarder notre ordre du jour, voilà.

JONATHAN ZUCK :

Je crois que tous ceux qui devaient prendre la parole ont pris la parole. Il y a beaucoup de discussions dans le chat en ce moment, donc nous allons donner la parole au public. C’est bien de voir qu’on a tout ce soutien. Je serais intéressé par l’opinion des membres d’At-Large concernant ce que vous avez entendu, la façon dont vous voulez qu’on continue à travailler.

Une des questions qui revient beaucoup dans le chat est « Est-ce que nous devons faire un inventaire du matériel que nous avons, dont nous disposons ? » Nous avons des ressources dans différentes langues et peut-être qu’après cela, nous pouvons les organiser et les présenter aux gens. Est-ce que cela suffit ? Est-ce que nous devons organiser une approche plus active, essayer d’organiser par exemple des séminaires en ligne, essayer de présenter cela à travers les ALS de façon à ce que les ALS puissent servir comme des partenaires ? Peut-être qu’on peut aussi joindre les communautés de retraités dans le monde entier et essayer de les former. On peut faire tout cela en même temps.

Donc je voudrais vous donner la parole pour que vous puissiez faire des commentaires, poser des questions. On va essayer de travailler de manière interactive. Nous aimerions entendre l’avis des participants. N’hésitez pas à lever la main et à nous dire ce que vous pensez.

Heidi, allez-y.



HEIDI ULLRICH : Jonathan, est-ce que vous m’entendez ?

JONATHAN ZUCK : Oui, on vous entend.

HEIDI ULLRICH : Raitme de LACRALO voudrait prendre la parole pour remplacer Alejandro qui n’a pas pu prendre la parole.

JONATHAN ZUCK : Raitme, allez-y.

RAITME CITERRIO : Bonjour. Est-ce que vous m’entendez ?

Je vais parler en espagnol.

Je vais d’abord parler de la formation de l’utilisateur final. Et je dirais qu’il est important de comprendre qu’au niveau de l’Amérique latine, le problème technique concernant l’utilisation du DNS et l’utilisation malveillante du DNS peut être compliqué pour l’utilisateur final. En Amérique latine, il existe une brèche technologique importante et c’est compliqué pour l’utilisateur final de bien comprendre tout ce que signifie cette utilisation malveillante du DNS et ce qu’il peut faire dans ce sens pour lutter contre ce problème.

Il est important que LACRALO s’engage avec tous ses membres à créer davantage de séminaires pour offrir un soutien technique, social et

général pour aider les utilisateurs à affronter ce problème. Nous pensons que c’est la meilleure façon de travailler en Amérique latine.

Je vous remercie, j’ai terminé.

JONATHAN ZUCK : Merci beaucoup, merci Raitme.

Hadia, vous avez la main levée ? Allez-y Hadia.

HADIA ELMINIAWI : Merci Jonathan.

JONATHAN ZUCK : Hadia, on ne vous entend pas. Votre micro est peut-être en muet. Allez-y.

HADIA ELMINIAWI : Est-ce que vous m’entendez maintenant ?

AMRITA CHOUDHURY : Merci Jonathan. Est-ce que vous m’entendez ?

GISELLA GRUBER : On vous entend. Allez-y Amrita.

AMRITA CHOUDHURY : Je voulais dire que c’est bien d’avoir des communications, des séminaires en ligne, que tout cela soit organisé de manière à faire participer davantage la population locale et qu’elle soit sensibilisée concernant l’utilisation malveillante du DNS. Il faut personnaliser ce matériel en fonction du public local, utiliser aussi les langues locales. Et il faut aussi essayer d’avoir différents types de communication pour différents groupes d’utilisateurs sachant que chaque groupe va avoir une caractéristique, de façon à être plus efficace.

Je lisais dans le chat qu’il y a beaucoup d’informations disponibles. Oui, c’est vrai, mais est-ce que cette information peut être utilisable dans toutes les régions ? Il est important de faire une analyse de toutes ces informations et de les classer de façon à ce qu’elles soient plus faciles à utiliser.

JONATHAN ZUCK : Je pense que vous avez tout à fait raison. Notre premier travail à faire est un inventaire de tout le matériel que nous avons pour voir le matériel qui est disponible, s’il est utilisable pour tous nos utilisateurs et pour toutes nos régions.

Hadia, allez-y.

HADIA ELMINIAMI : Merci.

Oui, bien sûr, par rapport à ce qui est nécessaire, je dirais que pour le contenu en Afrique et dans le monde entier, il est important de

travailler avec les gouvernements. Il faut, à mon avis, faire participer toutes les parties prenantes et les gouvernements aussi.

Et par rapport au matériel, je dirais qu’il est nécessaire de faire une compilation de ce matériel et de voir comment ce matériel peut être utilisé. Nous pouvons aussi créer du nouveau matériel. Cela est nécessaire. Pour ce faire, nous devons monter des cas réels d’utilisation malveillante du DNS. Cela peut être très utile, montrer au public la façon dont cela est fait, présenter ce matériel au public et former les utilisateurs finaux à être plus sensibles et à éviter ces utilisations malveillantes du DNS. Donc je pense qu’on peut faire cela en parallèle et essayer de créer davantage de matériel et avoir un plan stratégique général qui nous permette de le faire.

Merci.

JONATHAN ZUCK :

Merci beaucoup Hadia. Cela fait tout à fait sens. Je crois que cela fait partie de la question que nous allons devoir débattre, donc leur donner des documents, du matériel, leur donner des possibilités de parler en direct à des personnes pour obtenir des leçons pour faire passer nos messages. Je crois qu’une approche trop passive ne peut pas être efficace.

Marita ?

MARITA MOLL :

Je voulais revenir un petit peu sur ce que disait Holly.

---

Beaucoup de nos organisations dans nos régions, nos localités, font déjà ce type de travail. On a parfois besoin de financement, cela aide toujours. Mais nous pouvons présenter nos propres documents. Peut-être que l’ICANN pourrait parrainer avec un peu de financement certaines de ces campagnes. Ici, nous avons localement un prestataire de service à but non lucratif pour l’internet. Et avec des petits financements, ils peuvent être aidés pour proposer des services et proposer également des formations de ce type. Ils ont des ressources. Elles existent.

JONATHAN ZUCK :

Merci beaucoup Marita.

On vient de me dire que nous sommes à la fin de notre webinaire et nous ne pouvons pas prendre plus de temps, donc je vais conclure.

Merci à nos RALO d’avoir pris la parole, d’avoir présenté les ressources qui sont disponibles. Je reviendrai sur le chat plus tard. C’est une première réunion d’une longue série sur le rôle de l’At-Large, savoir quelles sont les meilleures ressources à utiliser, la manière de procéder pour notre effectif qui est très solide et qui est notre force, donc savoir comment nous pouvons diffuser des documents d’information et de formation.

Merci à toutes et à tous pour cette séance, merci de vos commentaires dans le chat. Je vais les lire, ils seront pris en compte. Merci pour la Commission d’engagement. Nous planifierons plus de discussions de

---

ce type à l’avenir. Nous faisons l’inventaire de tout ce qui existe. Merci beaucoup de votre attention.

L’enregistrement est terminé.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**